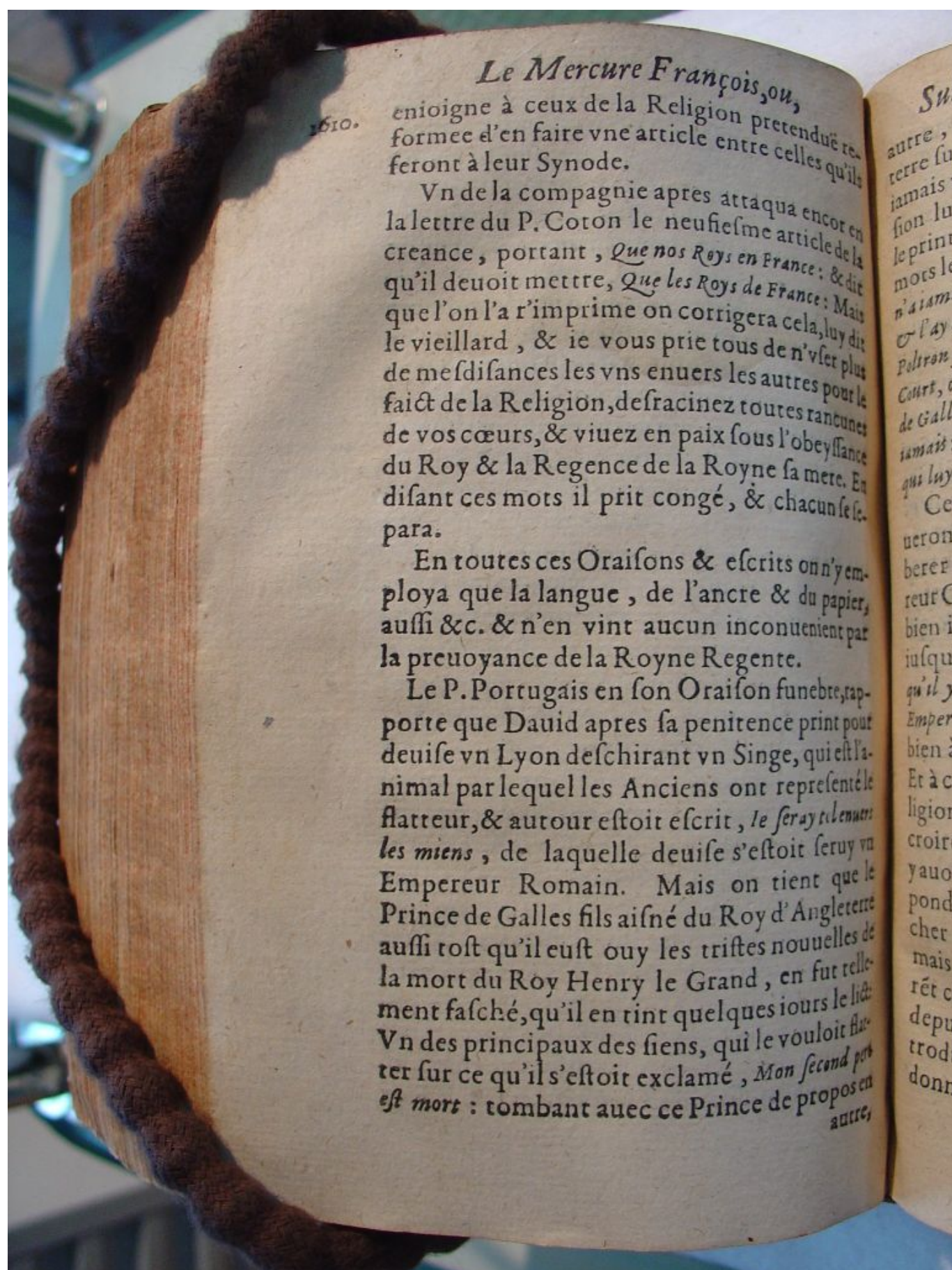


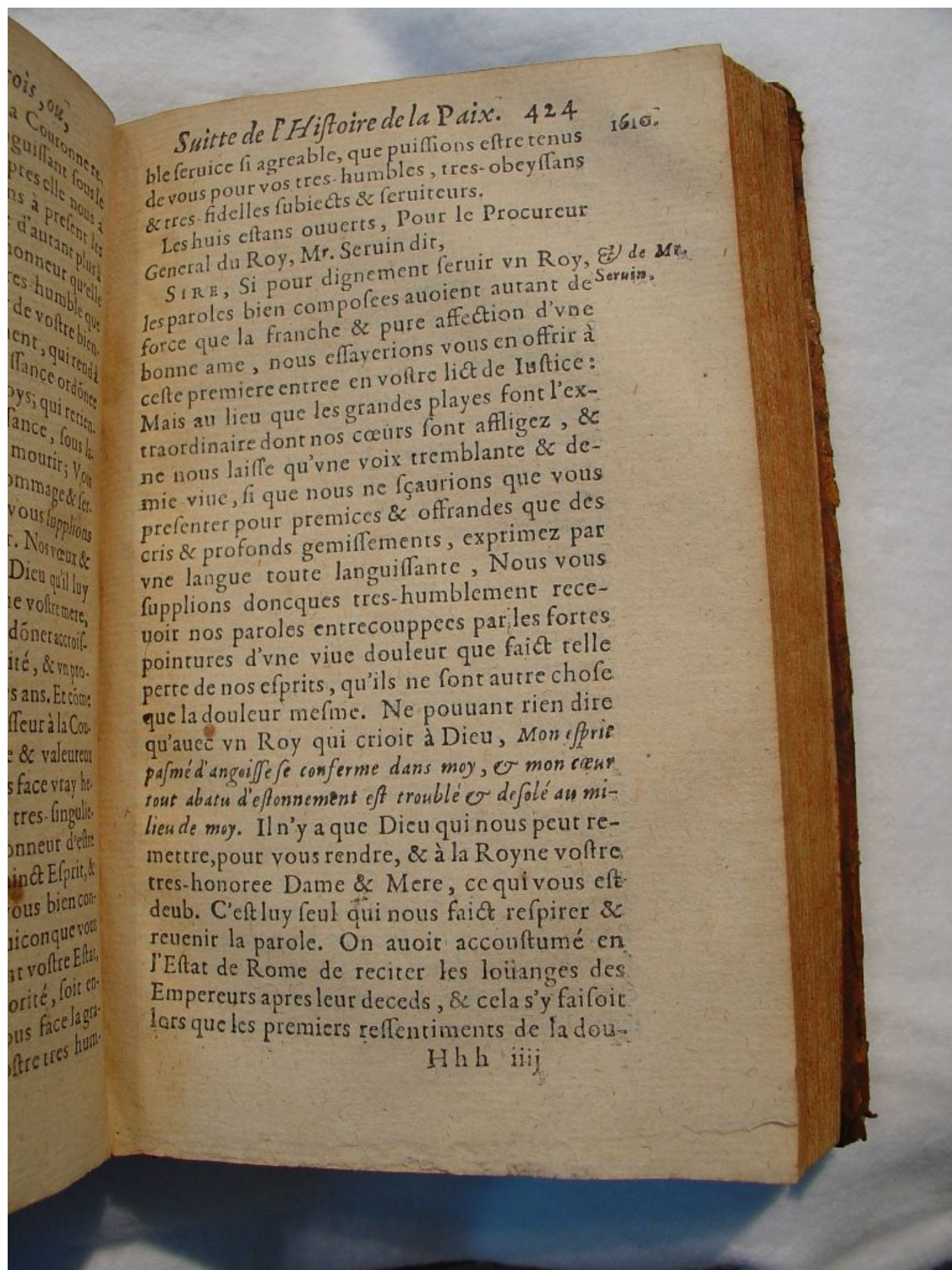
1610_423v.jpg



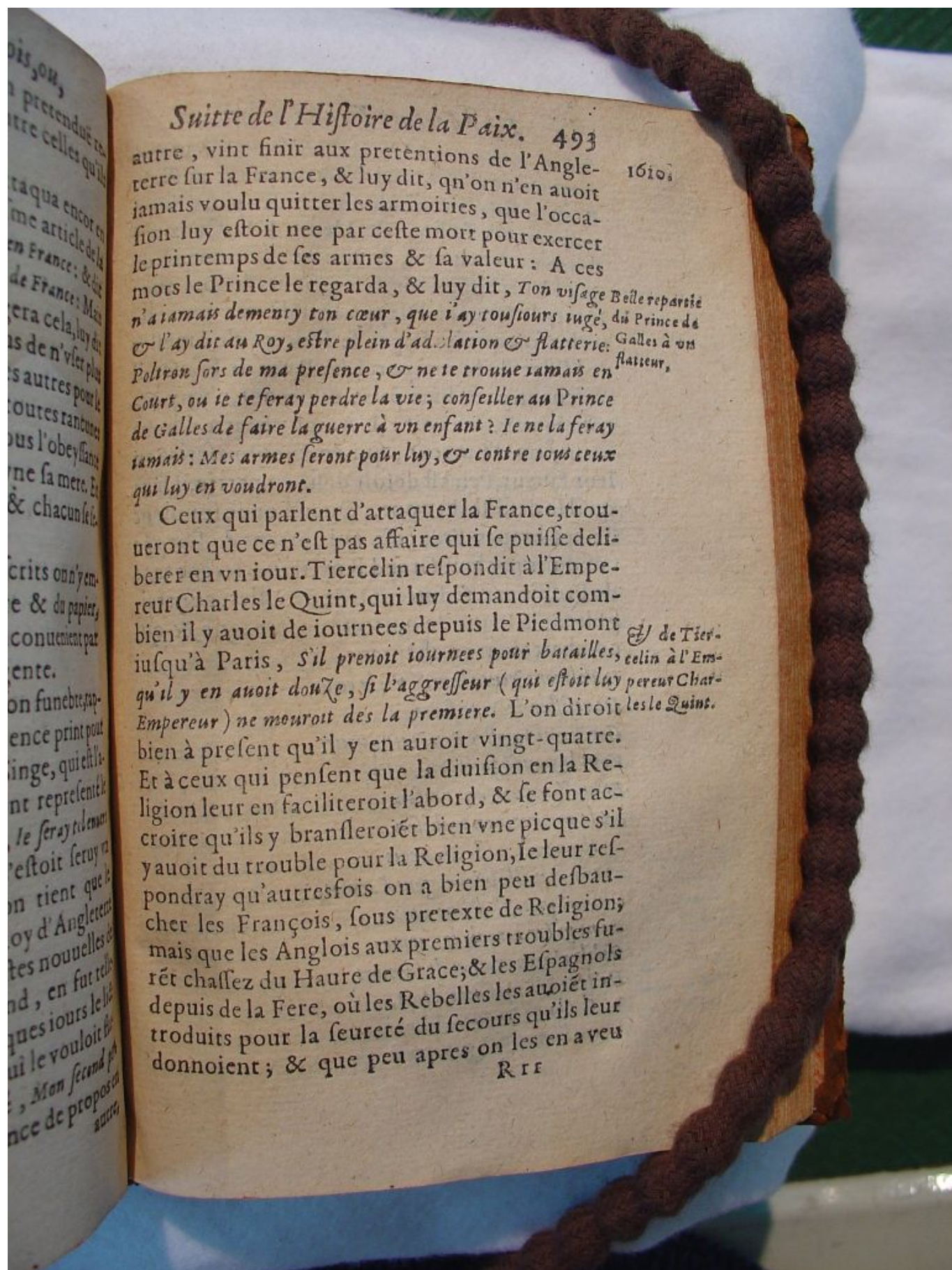
1610_492v.jpg



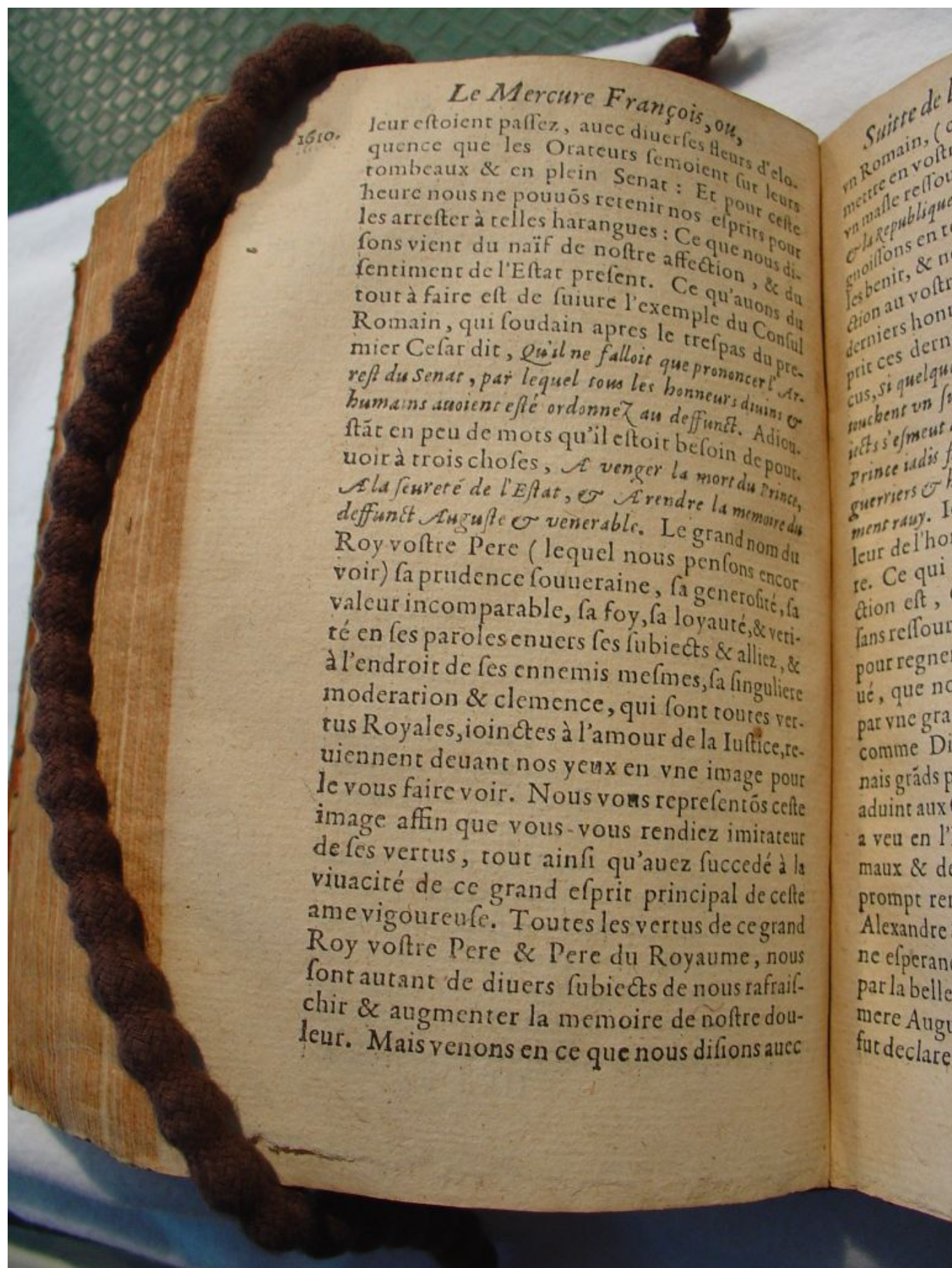
1610_424r.jpg



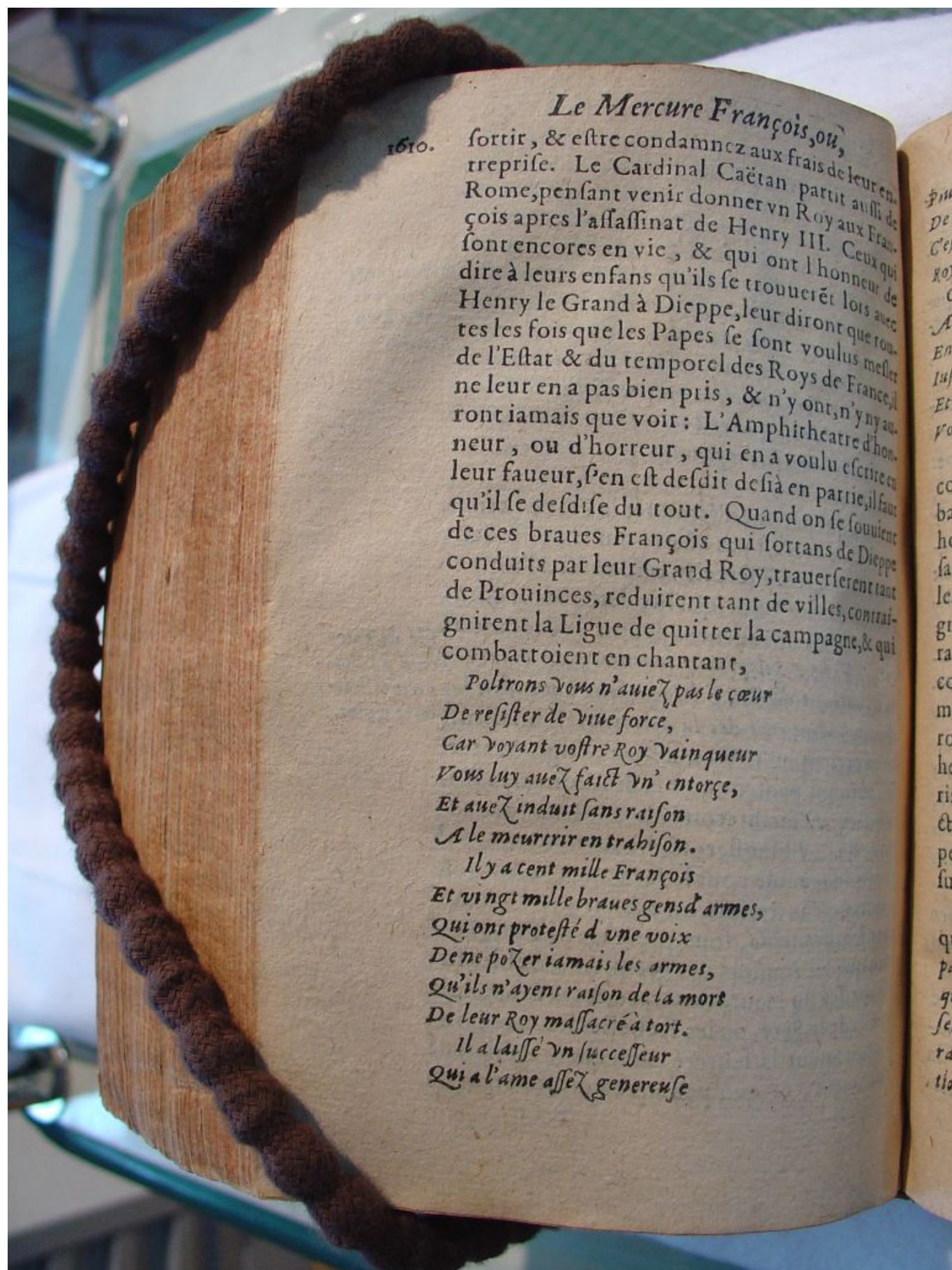
1610_493r.jpg



1610_424v.jpg



1610_493v.jpg



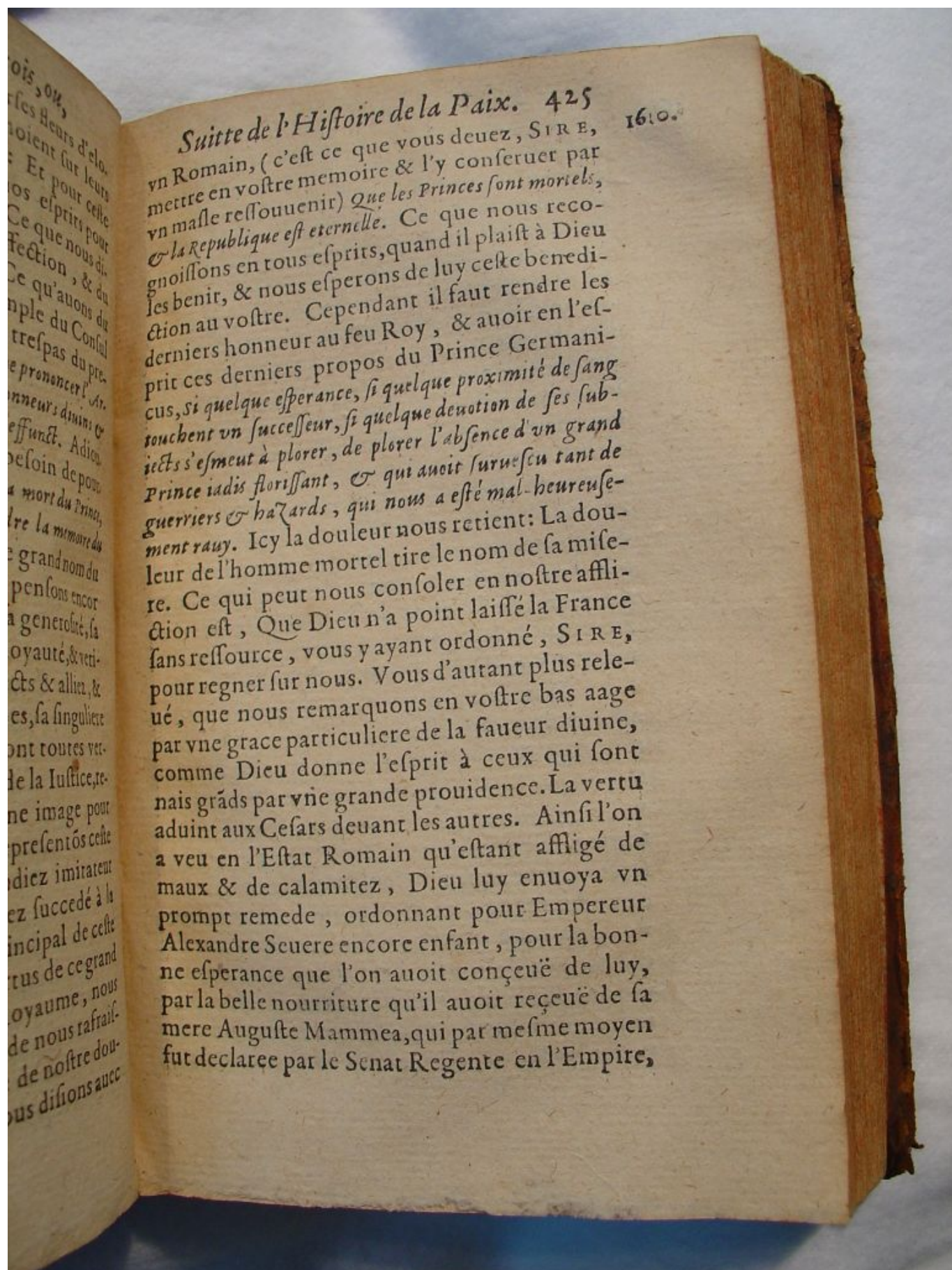
1610. *Le Mercure François, ou,*
sortir, & estre condamnez aux frais de leur en-
treprise. Le Cardinal Caëtan partit aussi de
Rome, pensant venir donner vn Roy aux Fran-
çois apres l'assassinat de Henry III. Ceux qui
sont encores en vie, & qui ont l'honneur de
dire à leurs enfans qu'ils se trouuerēt lors avec
Henry le Grand à Dieppe, leur diront que tou-
tes les fois que les Papes se sont voulu mesler
de l'Estat & du temporel des Roys de France, il
ne leur en a pas bien pris, & n'y ont, n'y au-
ront iamais que voir: L'Amphitheatre d'hon-
neur, ou d'horreur, qui en a voulu escrire en
leur faueur, s'en est desdit desjà en partie, il faut
qu'il se desdise du tout. Quand on se souuient
de ces braues François qui sortans de Dieppe
conduits par leur Grand Roy, traueserent tant
de Prouinces, reduirent tant de villes, contrai-
gnirent la Ligue de quitter la campagne, & qui
combattoient en chantant,

*Poltrons vous n'auiez pas le cœur
De resister de viue force,
Car voyant vostre Roy vainqueur
Vous luy auiez fait vn' entorse,
Et auiez induit sans raison
A le meurtir en trahison.*

*Il y a cent mille François
Et vingt mille braues gens d'armes,
Qui ont protesté d'une voix
De ne poser iamais les armes,
Qu'ils n'ayent raison de la mort
De leur Roy massacré à tort.*

*Il a laissé vn successeur
Qui a l'ame assez genereuse*

1610_425r.jpg



1610_494r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 494

Pour venger son predecesseur
De ceste mort si mal-heureuse:
C'est ce grand Henry Bourbonnois
Roy des François & Nauarrois.

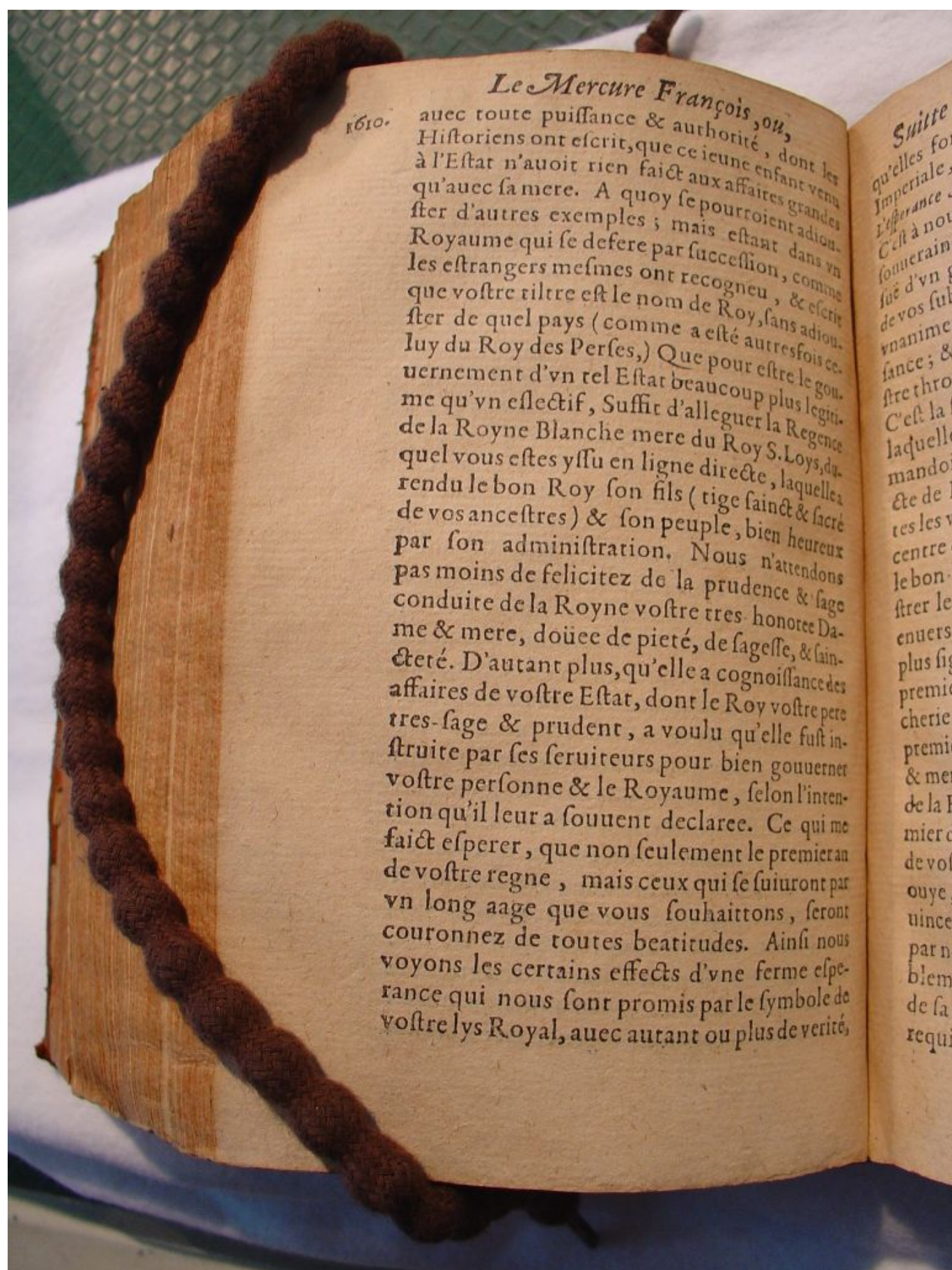
C'est ce Grand Roy dont la valeur
Abattra vos testes superbes,
En abaissant vostre grandeur
Iusques à la basseur des herbes,
Et qui par l'ayde du grand Dieu
Vous bannira tous de ce lieu.

Quand on se souuient, dis-je, & que l'on
confidere les effects qui s'en sont ensuiuis en la
bataille d'Yury, où estoient deux mille Gentils-
hommes François Catholiques en l'armee de
sa Majesté diuisee en sept escadrons, desquels
les six estoient menez par six Princes & Sei-
gneurs Catholiques, qui tous d'un mesme cou-
rage conduits par leur Roy, bien que lors de
contraire Religion, chargerent si valeureuse-
ment leurs ennemis qu'ils les mirent à vau de-
route; dont ledit Cardinal Caëtan eut à grand
heur de se retirer à Rome apres le siege de Pa-
ris; On conclud de là, que les François respe-
cteront rousiours le S. Siege, tandis que les Pa-
pes par excommunications n'entreprendront
sur le temporel de leurs Roys.

Quand on lit aussi les Histoires de prés, &
que l'on voit que le Cardinal Tolet dit, *Il n'est*
pas conuenable que sa Sainteté ayde à vostre Roy à ac-
quester son Royaume, puis qu'il l'a desjà acquesté, mais
seulement vostre Roy a besoin de sa benediction: Il pour-
ra facilement l'obtenir, en la recherchant, s'il a l'inten-
tion bonne. Rememorez-vous avec quelle patience, &
R E E ij

En la respon-
ce, pour mon-
strer que le
Pape s'estoit
comporté co-
me pere com-
mun en la
benediction
du Roy.

1610_425v.jpg



1610. *Le Mercure François, ou,*
 avec toute puissance & autorité, dont les
 Historiens ont escrit, que ce ieune enfant venu
 à l'Estat n'auoit rien faict aux affaires grandes
 qu'avec sa mere. A quoy se pourroient adiou-
 ster d'autres exemples; mais estant dans vn
 Royaume qui se defere par succession, comme
 les estrangers mesmes ont recogneu, comme
 que vostre tiltre est le nom de Roy, & escrit
 ster de quel pays (comme a esté autresfois
 luy du Roy des Perses,) Que pour estre le ce-
 uernement d'un tel Estat beaucoup plus legiti-
 me qu'un eslectif, Suffit d'alleguer la legiti-
 me de la Royne Blanche mere du Roy S. Loys, du-
 quel vous estes yssu en ligne directe, laquelle a
 rendu le bon Roy son fils (rige saint & sacré
 de vos ancestres) & son peuple, bien heureux
 par son administration. Nous n'attendons
 pas moins de felicitéz de la prudence & sage
 conduite de la Royne vostre tres-honoree Da-
 me & mere, douée de pieté, de sagesse, & sain-
 cteté. D'autant plus, qu'elle a cognoissance des
 affaires de vostre Estat, dont le Roy vostre pere
 tres-sage & prudent, a voulu qu'elle fust in-
 struite par ses seruiteurs pour bien gouverner
 vostre personne & le Royaume, selon l'inten-
 tion qu'il leur a souuent declaree. Ce qui me
 faict esperer, que non seulement le premier an
 de vostre regne, mais ceux qui se suiuront par
 un long aage que vous souhaittons, seront
 couronnez de toutes beatitudes. Ainsi nous
 voyons les certains effects d'une ferme espe-
 rance qui nous sont promis par le symbole de
 vostre lys Royal, avec autant ou plus de verité,

Suite
 qu'elles for
 Imperiale,
 l'esperance
 C'est à nou
 souverain
 sué d'un g
 de vos sub
 unanimem
 sance; &
 stre throi
 C'est la f
 laquelle
 mandoi
 Ete de
 tes les v
 centre
 le bon
 ster le
 enuers
 plus sig
 premie
 cherie
 premie
 & mer
 de la F
 mier d
 de vos
 ouye,
 uince
 par ne
 blem
 de sa
 requi

1610_494v.jpg



Le Mercure François, ou,
 1610. avec quelle humilité l'Empereur Theodose rechercha la
 benediction de S. Ambroise ? La posterité, dis-je,
 pourra assez recognoistre par tout ce que des-
 sus, que les estrangers pour l'Estat & le tempo-
 rel, n'ont point fait de bien à la France que
 quand ils ne luy ont sçeu plus faire de mal ; &
 que toutes les fois qu'ils ont entrepris sur elle,
 ils en ont esté valeureusement empeschez.

Et en l'estat qu'elle est maintenāt on dit tout
 haut, *Nul ne s'y frotte* pour l'attaquer, ny pour y
 remuer: Elle a vn Roy, qui a le cœur de son pe-
 re, & le visage de la mere ; du pere la vaillance,
 & de sa mere la douceur ; rien de plus vif, ne de
 plus prompt ; rien de plus beau ne de plus ag-
 greable : Plusieurs traitts qu'il a dits n'estant
 encor que Dauphin ont esté publiez : Mais de-
 puis qu'il est Roy, sur les premiers hommages
 que les grands luy firent ; Il leur disoit, *Ce bene-
 fice m'est venu trop tost ; ie n'ay encor l'age pour l'admi-
 nistrer ; soyeZ moy bons subiects ; obeyseZ à ce que vous
 commandera la Royne ma mere.* Ces paroles ont
 tellement rallumé le courage aux cœurs des
 François abbatuz par la mort du Roy son pere,
 que quiconque voudroit entreprendre sur ses
 Estats, auroit plus de peine à se deffendre dans
 les siens, que d'attaquer.

La Royne en dormant voit l'image du Roy. Aussi la Royne sa mere (de qui la prudence
 fait croire aux François, que Henry le Grand
 reuit en elle, qu'en dormant elle a veu son ima-
 ge, & que toute François, toute braue, toute
 heroïque, elle suit tous ses desseins) a respon-
 du à l'Ambassadeur de ce Monarque qui la
 vouloit persuader par vne Requeste trop alie-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan